

PORTEZ-VOUS BIEN

Du 14 au 19 avril, la Semaine du sport et du bien-être offre une occasion rare de prendre du temps pour soi. p. 2

FAITES ENTENDRE VOTRE VOIX

Tout ce qu'il faut savoir pour aller voter les 23 et 30 mars pour les élections municipales. p. 3

ARTISTES EN RÉSIDENCE

Du 26 mars au 17 avril, les artistes squattent l'Insa et prônent le mélange des genres. p. 12

LE CHOC THAÏLANDAIS

Les 12 et 13 avril, le gymnase de l'Insa accueillera les championnats de France de boxe thaï. p. 15

Le Stéphanois

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 20 mars au 3 avril 2014 - n° 182

Les enfants mènent la danse

Depuis trois ans, la classe de danse de l'école Joliot-Curie propose du CE2 au CM2 un projet à la fois culturel et pédagogique. Ce cursus se poursuivra dès la rentrée prochaine en 6^e au collège Louise-Michel. p. 7 à 10



••••• Activité physique

Se faire du bien, en douceur

La Semaine du sport et du bien-être se tiendra du 14 au 19 avril.
Réflexologie, soins du visage, gym douce, etc. : pendant six jours, les Stéphanois goûteront aux délices du bien-être...



L'objectif de la Semaine est de présenter aux habitants un large éventail des possibilités qui s'offrent à eux en matière de santé, de sport et de bien-être.

A la sortie de l'hiver, l'occasion de s'aérer la tête et de se dérouiller les muscles ne se refuse pas... surtout quand c'est gratuit. Et cela, qu'on soit ou non en pleine forme, indique Pierre Creusé, coordonnateur santé à la Ville. « C'est important de se faire du bien, de prendre du temps pour soi, l'enjeu de santé est aussi de continuer à aller bien quand tout va bien. » L'objectif de cette septième édition n'a pas changé : présenter aux

habitants un large éventail des possibilités qui s'offrent à eux en matière de santé, de sport et de bien-être à l'échelle de la commune. « Le but est vraiment de faire la promotion des différentes activités physiques que proposent la Ville et les clubs sportifs, qui sont de plus en plus nombreux à nous rejoindre », explique Pierre Creusé. Cette mobilisation des acteurs locaux du bien-être a permis, l'édition passée, de toucher 1 300 personnes sur l'ensemble de la semaine, et 350 sur le samedi

au parc omnisports Youri-Gagarine.

PRÉVENTION

Tout au long de la semaine, de nombreux rendez-vous santé et bien-être sont également au programme. Ils vont du soin du visage au massage thaï, du trekking poussette à la réflexologie. « Nous ne sommes pas du tout dans un discours moralisateur, assure Pierre Creusé, nous ne sommes pas un service de soin mais juste un levier

pour faire en sorte que les personnes puissent accéder aux dispositifs de santé auxquels ils ont droit. »

La Semaine s'inscrit dans un programme municipal plus vaste dont le but est de donner aux habitants des clés lisibles et accessibles pour leur santé. « C'est en multipliant les actions de ce genre que les Stéphanois pourront s'interroger », souligne le coordonnateur. Et cela marche, même si, reconnaît-il, les évolutions en terme de santé publique demandent

Au menu

Le programme complet et les créneaux horaires sont disponibles sur les lieux participants à la Semaine : les centres socioculturels Jean-Prévost, Georges-Brassens et Georges-Déziré ; le centre social de La Houssière ; la maison de la famille ; la piscine Marcel-Porzou ; l'Éhpad Michel-Grandpierre ; La Station ; Le Périph' ; le Club gymnique stéphanois ; le service vie sociale des seniors et sur saintetiennedurouvray.fr

Inscriptions

Les activités proposées pendant la Semaine du sport et du bien-être sont gratuites. Il est toutefois nécessaire de s'inscrire. Inscriptions à partir du 7 avril en téléphonant au 02 35 66 64 91.

un recul bien plus grand que ces seules sept années de Semaine du sport. « Les indicateurs de santé publique ne sont pas bons à Saint-Étienne-du-Rouvray et justifient notre mobilisation. » Les plus alarmants étant ceux de la mortalité prématurée avant 65 ans... L'enjeu de la Semaine est donc important, car, conclut Pierre Creusé, « lorsque les gens vont mieux, c'est toute la Ville qui se porte mieux ». ♦

Double enjeu

Le 23 mars, les électeurs choisiront le prochain conseil municipal et les élus au conseil de la future métropole.

Les élections municipales ont lieu tous les 6 ans. Ce n'est jamais de la routine, puisque le conseil intervient dans de nombreux champs de la vie quotidienne de tous les habitants, de la cantine scolaire aux activités sportives, de l'aménagement des quartiers au soutien à la vie associative, de l'aide sociale aux animations culturelles et aux... impôts locaux.

Cette année, l'enjeu est double. Les électeurs et électrices désigneront en même temps les élus qui porteront la voix des Stéphanois au conseil communautaire, c'est-à-dire le conseil de la Crea, future métropole. Pour cette double élection, il n'y a qu'un seul bulletin par liste. Le bulletin comporte les noms des 35 candidates et candidats, à parité, au conseil municipal et, à côté, les 9 noms (tirés de la première liste) proposés pour siéger en plus au conseil communautaire. Attention, rayer une liste ou un nom



Les bureaux de vote seront ouverts de 8 à 18 heures.

annule le bulletin.

Après avoir glissé leur bulletin dans l'urne, les électeurs intéressés peuvent revenir après la fermeture du bureau pour observer le dépouillement ou y participer. Après le décomptage des bulletins, les résultats de tous les bureaux sont centralisés en mairie, où les habitants peuvent venir écouter la proclamation officielle des résultats de l'élection. Une élection, c'est d'abord l'affaire des citoyens. ♦

■ RÉUNION DU CONSEIL MUNICIPAL

• Le conseil est réuni cinq jours après les résultats. Si l'élection se fait en un seul tour, le conseil se réunira vendredi 28 mars à 18 heures pour élire le maire. La réunion est publique.

Un spécial municipales

Le Stéphanois n° 183 du 3 au 17 avril sera entièrement consacré aux résultats de l'élection municipale à Saint-Étienne-du-Rouvray.

Le numéro spécial fera notamment le point sur les grandes orientations des six prochaines années du futur mandat, il présentera également l'ensemble du conseil municipal élu, le maire, les dix adjoints et les huit conseillers municipaux délégués.

Infos pratiques

- **Deux listes en présence** : « Liste de rassemblement de la gauche à Saint-Étienne-du-Rouvray », conduite par Hubert Wulfranc ; « Saint-Étienne vraiment à gauche », conduite par Philippe Brière.
- **Les 17 bureaux de vote** sont ouverts de 8 à 18 heures.
- **La carte électorale** reste la même, sauf pour les électeurs qui ont signalé un changement d'adresse depuis les dernières élections.
- **Le Mobilo'bus** peut aider les personnes à mobilité réduite à se rendre à leur bureau de vote. Il vient les chercher à domicile et les ramène. Il circule le dimanche matin et à partir de 18 heures pour emmener en mairie les personnes qui veulent suivre les résultats. Réservation auprès du guichet unique, Tél. : 02 32 95 83 94.
- **Le vote blanc**, pas encore d'actualité : le Parlement a adopté la loi reconnaissant le vote blanc mais pas pour cette élection. La loi entre en vigueur le 1^{er} avril, les bulletins blancs ne seront donc comptabilisés qu'à partir des élections européennes, en mai.

À mon avis

Une filière d'excellence



Cela fait maintenant trois années que la classe à horaires aménagés danse (Chad) fonctionne dans les écoles Joliot-Curie 1 et 2. À la prochaine rentrée scolaire, les élèves de CM2 qui veulent continuer pourront le faire au collège Louise-Michel. C'est donc une véritable filière danse qui s'est mise en place dans notre ville, de l'école élémentaire au collège, avec la possibilité pour les élèves de poursuivre après la troisième leur parcours de danse dans un lycée de l'agglomération rouennaise.

Je me félicite de l'existence de cette filière d'excellence sur notre commune. Cette éducation par la danse complète parfaitement l'apprentissage scolaire et trouve également toute sa place dans le paysage culturel stéphanois de par les partenariats qui se sont établis entre le conservatoire, l'Éducation nationale, Le Rive Gauche. Notre projet éducatif local s'enrichit ainsi de pratiques éducatives qui contribuent à la réussite scolaire des élèves et favorisent la démocratisation de l'accès à la culture, par un contact plus étroit avec la vie artistique et culturelle.

Hubert Wulfranc, maire, conseiller général

+ Bon à savoir

Quelle pièce d'identité présenter pour voter ?

Les citoyens français et les ressortissants de l'Union européenne résidant en France, et inscrits sur les listes électorales, peuvent voter aux élections municipales. Les électeurs doivent se présenter au bureau de vote indiqué sur leur carte d'électeur (la carte d'électeur n'est toutefois pas indispensable pour voter). Les citoyens français doivent prouver leur identité au moment du vote avec l'un de ces documents : carte nationale d'identité ; passeport ; titre de séjour (pour les citoyens de l'Union européenne) ; permis de conduire ; carte Vitale avec photo ; carte de famille nombreuse avec photo délivrée par la SNCF ; permis de chasser avec photo délivré par le représentant de l'État ; livret de circulation, délivré par le préfet (pour les citoyens de l'Union européenne) ; carte du combattant, de couleur chamois ou tricolore ; carte d'identité ou carte de circulation avec photo, délivrée par les autorités militaires ; carte d'identité de fonctionnaire de l'État, de parlementaire ou d' élu local avec photo (pour les citoyens français) ; carte d'invalidité civile ou militaire avec photo ; récépissé valant justification de l'identité, délivré en échange des pièces d'identité en cas de contrôle judiciaire (à l'exception de la carte nationale d'identité et du passeport, ces documents doivent être en cours de validité).

L'escargot, *ce héros*

Les enfants des Animalins de Jean-Macé se lancent dans l'écriture d'un conte qu'ils liront en juin à leurs petits camarades de maternelle. Troisième et dernier épisode de ce feuilleton, les personnages et l'histoire prennent forme...

Notre escargot en voit de toutes les couleurs. Une douzaine de petites mains, munies de feutres et de crayons, s'affairent à lui donner vie, chacune y allant de son explication, quant à la forme de la coquille ou ses pouvoirs magiques... « *Ce sont des enfants riches en imaginaire* », sourit Élise Hacq, animatrice des Animalins. De cet imaginaire effervescent, le groupe d'Élise a non seulement fait surgir un escargot aux pouvoirs étonnants, comme nous le verrons bientôt, mais également un petit personnage répondant au prénom de Junior. « *Ses parents l'ont oublié* », se désole Karima, « *alors il va en forêt pour trouver de la nourriture* », poursuit Mélanie. Le pauvre Junior, pour ajouter à son malheur, est « *mala-droit et étourdi* », expliquent les petites auteures.

LIRE POUR LES MATERNELLES

Fort heureusement, Junior fera la rencontre d'un escargot aux pouvoirs peu ordinaires... « *Un escargot qui parle, au début ça fait un peu drôle, mais on s'habitue* », assure Karima. Mais le fait d'être doué de la parole n'est pas le moindre



de ses talents. Cet étonnant gastéropode est aussi capable de se téléporter dans le temps et dans l'espace... « *Il pourrait emmener Junior en 1999 chez Nelson Mandela en Afrique du Sud* », propose Madjenaba. « *Moi, j'aimerais bien qu'il aille en Égypte à l'époque des Pharaons* », ajoute Fatima. « *Ce qui est drôle, glisse Marwa, c'est que normalement un escargot, c'est lent, et là, il est capable de voyager dans le temps à toute vitesse.* » Junior et l'escargot voyageur spatio-temporel sont en de bonnes mains. Nul doute que leurs aventures seront riches en rebondissements. « *Pour l'instant, on n'a pas encore trouvé la fin*, précise l'animatrice, *mais ça va venir à mesure qu'ils s'approprient leurs personnages.* » L'objectif, d'ici juin, sera de lire l'œuvre aux maternelles.



« *Junior a 6 ans, le même âge que les petits auxquels on va lire notre texte.* »

Leurs futurs auditeurs seront certes des « *petits de maternelle* » mais le stress est tout de même présent. Il faudra être à la hauteur, se dit Fatimata, « *même si c'est des petits, tu ne sais pas comment ils vont réagir à l'histoire, mais grâce à l'atelier de lecture à haute voix, on est un peu moins stressés* », se rassure-t-elle.

Alors, pour rendre l'histoire encore plus vivante, Élise Hacq propose

aux jeunes auteurs de trouver une chanson qui pourrait annoncer chaque voyage spatio-temporel de notre escargot, « *Oh oui ! Et si on chantait...* » Ménageons le suspense et laissons le plaisir de la découverte aux petites oreilles de la maternelle. Quant aux auteurs en herbe, ils envisagent leur rôle avec le plus grand sérieux : « *Élise, j'aimerais retravailler un peu mon dessin avant d'aller jouer, je peux ?* » À ce train-là, notre escargot et son ami Junior iront loin ! ♦

Pachamama, la voix des paysannes boliviennes

Le comité stéphanois de France Amérique latine aide une association de paysannes boliviennes à créer leur radio. L'antenne a été installée, reste à équiper le studio et former les *compañeras* techniciennes et journalistes.

Désormais, la voix des paysannes indiennes de Tarija en Bolivie est entendue. L'antenne de leur radio Pachamama (terre mère) a été installée sur les hauteurs de Tucumilla et la radio émet depuis six mois dans la région, grâce au soutien de plusieurs collectifs de France Amérique latine, dont celui de Saint-Étienne-du-Rouvray. « *Reste à aménager le studio et à l'équiper*, explique Daniel Veltin, responsable du collectif stéphanois. *Nous avons une piste avec Radio France internationale qui est prête à nous donner d'anciens matériels et l'ambassade de France en Bolivie pourrait assurer le transport.* » L'autre projet à mener est d'assurer la formation des *compañeras*, futures techniciennes et journalistes de la radio.

C'est toute une chaîne qui s'organise pour que cette radio portée par Bartolina Sisa, la fédération des femmes paysannes indigènes de Tarija, soit un succès. Le collectif stéphanois a été l'un des premiers à présenter ce projet en 2011, avec le soutien de la Ville, et à accueillir Julia Ramos, secrétaire de Bartolina Sisa, pour en parler. « *Ce n'est pas la seule organi-*



La radio Pachamama émet depuis six mois dans la région de Tarija en Bolivie.

sation de femmes en Bolivie, précise Daniel Veltin, *nous l'avons choisie parce que c'est une organisation de femmes paysannes indigènes et pour tous les projets qu'elle anime : les consultations dentaires pour les enfants, l'aide aux*

études des jeunes, l'achat de terres pour que les familles puissent construire un logement... La radio Pachamama veut parler des droits des femmes, de l'actualité locale et nationale et sera une alternative aux radios qui ne diffusent

que de la musique ou de la distraction. » Depuis, à chaque manifestation où France Amérique latine pose son stand, le collectif vend des cartes postales pour présenter la radio Pachamama et assurer un financement suivi. ♦



Santé

Une journée d'information sur le diabète

L'assurance maladie organise un forum sur le diabète jeudi 3 avril à la salle festive. Le diabète touche plus de 3 millions de personnes en France et plus de 62 500 en Haute-Normandie. Sa progression est l'une des plus importantes parmi les maladies chroniques. Pour répondre à cet enjeu de santé publique majeur, l'Assurance maladie a développé le service sophia, qui offre un accompagnement personnalisé et gratuit pour aider les malades chroniques à mieux vivre au quotidien avec leur maladie et en prévenir les complications. L'Assurance maladie organise aussi des forums santé pour en parler avec les malades et avec toute personne intéressée. Le premier sur la circonscription de Rouen se tiendra à Saint-Étienne-du-Rouvray, à la salle festive le 3 avril. Un médecin conseil

de la CPAM présentera le service sophia. Le public trouvera également sur place des stands de l'assurance maladie (avec la possibilité d'un entretien individuel), de l'association française des diabétiques (AFD), de Maredia, maison régionale du diabète, et des conseils pour l'alimentation, l'activité physique et les soins des pieds, trois enjeux spécifiques au diabète. ♦

• Forum sophia, jeudi 3 avril, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30. Conférence sur le diabète à 10 heures. Entrée libre. Plus d'informations concernant sophia sur ameli.fr

RENDEZ-VOUS

Thé dansant

Le club Geneviève-Bourdon organise un thé dansant **mardi 25 mars**, à la salle festive à partir de 14 h 30. Il sera animé par l'orchestre Viviane et Thierry. L'entrée est libre.

Ateliers d'écriture et de mise en voix

La compagnie Art-scène poursuit son travail d'écriture et de mise en voix. Prochains rendez-vous **jeudis 27 mars et 10 avril** de 17 à 19 heures au centre socioculturel Jean-Prévost et **lundis 31 mars et 14 avril** de 17 à 19 heures à l'Éhpad Michel-Grandpierre. Renseignements au 06 29 59 20 22.

Permanence Adeva

Exceptionnellement, la permanence en mairie de l'association Adeva (Association de défense des victimes de l'amiante) aura lieu **jeudi 10 avril**, uniquement de 14 à 16 heures. Renseignements au 02 35 25 02 02.

Collectif solidarité

Le collectif solidarité tiendra une permanence **mardi 15 avril** à 17 heures, à l'espace des Vaillons, 267 rue de Paris. Tél. : 06 33 46 78 02. Courriel : collectifsolidarite.ser@gmail.com

Loto

La section des cheminots retraités CGT de Saint-Étienne-du-Rouvray organise un loto **jeudi 17 avril**, de 14 à 18 heures, à la salle Coluche de l'espace des Vaillons, 267 rue de Paris. Renseignements et inscriptions au 06 86 49 58 18.

PRATIQUE

Vaccinations gratuites

Les centres médico-sociaux du Département vaccinent gratuitement les enfants de plus de 6 ans et les adultes. Prochains rendez-vous **jeudi 27 mars** de 17 heures à 18 h 15, au centre médico-social 41 rue Ambroise-Croizat et **mardi 8 avril** de 16 h 30 à 18 heures, au centre médico-social rue Georges-Méliès. Tél. : 02 35 72 68 73.

État civil

MARIAGES Faris Badache et Sandrine Dichamp, Vedat Karakus et Ayse Uslu, Abdelghani El Koufou et Kadija Achi.

NAISSANCES Yasmina Asmoun, Ankhiluun Batbayar, Lilou Bauer, Ibrahim Banchina, Sofiane Dahal, Adam Fahloune, Louise Hamouis, Mohamed Jahed, Shaynez Jourdaïne, Lyna Krouma, Édem Maddour, Énola Trochu.

DÉCÈS Claude Auzou, Janine Normand, André Vigouroux, Marcel Lannoy, Jean Recher, Raymond Juchet, Manuel Caburrasi Acébo, Chrystelle Pézier, Bernadette Clog, Tiguida Diallo, Charlotte Limou, Ahmed Alalou.

Rencontre des Anciens de Lurçat

Les Anciens de Lurçat organisent leur rencontre annuelle **vendredi 4 avril à 19 h 30 à la salle festive**. Au programme : apéritif dînatoire et loto. Cette soirée est réservée aux anciens de Lurçat, leurs conjoint et enfants. Renseignements et inscriptions au 02 35 66 50 23. ♦

Journée du collectionneur



Le Club philatélique de Rouen et région organise la **18^e journée du collectionneur à Rouen**, Halle aux Toiles, place de la Basse-ville-Tour, **dimanche 6 avril** de 10 à 18 heures. Vingt exposants sont attendus. Entrée libre, journée réservée aux particuliers. Renseignements au 02 35 65 13 48 ou au 06 87 29 26 29. E-mail : phi.cpr@wanadoo.fr

Animations à la maison des forêts

Samedi 22 mars, de 14 h 30 à 16 h 30, atelier découverte « l'eau et la forêt » dans le cadre de la journée mondiale de l'eau. À partir de 7 ans, gratuit. Sur réservation au 02 35 52 93 20 (20 personnes maximum).

Dimanche 23 mars, de 15 à 17 heures, atelier découverte « la forêt sensorielle ». À partir de 4 ans, gratuit. Sur réservation au 02 35 52 93 20 (20 personnes maximum).

Dimanche 30 mars, de 14 h 30 à 16 h 30, opération forêts propres. ♦

Café-débat

Le service solidarité et développement social et le CIDFF 76 (Centre d'information sur les droits des femmes et des familles) organisent un café-débat **mardi 1^{er} avril** à 14 heures au centre socioculturel Jean-Prévost. Il aura pour thème « le temps des pères » : la place des pères dans l'éducation des enfants, le point sur les nouvelles lois en faveur des pères, le lâcher-prise des mères... ♦

Foire de Rouen

La foire internationale de Rouen aura lieu **du 28 mars au 6 avril au Parc expo**. L'invitée d'honneur est New York. Tarifs : 6,90 €, 4,90 € (réduit), 1 € (de 12 à 17 ans), gratuit pour les moins de 12 ans.

www.foirederouen.fr. Dans le cadre de la foire de Rouen, la chambre des métiers organise un village de l'artisanat. Une trentaine d'artisans présenteront leur savoir-faire.

Le Stéphanois

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
Réalisation : service municipal d'information et de communication
Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com
CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex.
Conception : Frédéric Capouillez/service communication.
Mise en page : Aurélie Mailly.
Rédaction : Sandrine Gosselin, Nicole Ledroit, Fabrice Chillet, Stéphane Nappes.
Secrétariat de rédaction : Céline Lapert.
Photographes : Éric Bénard, Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier, Loïc Seron.
Illustration : Claire Désiré-Roche.
Distribution : Claude Allain.
Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

PENSEZ-Y

Collecte de la Banque alimentaire

Pour venir en aide aux plus démunis, la Banque alimentaire collecte des produits alimentaires non périssables **les 11, 12 et 13 avril** aux portes des moyennes et grandes surfaces.

Déjeuners animés

Les repas animés proposés par le service vie sociale des seniors se dérouleront **mercredi 2 avril** au foyer restaurant Ambroise-Croizat et **jeudi 3 avril** au foyer restaurant Geneviève-Bourdon. Réservations uniquement **jeudi 27 mars** au 02 32 95 93 58 dès 10 heures (sous réserve des places disponibles).

Repas des seniors

Les repas des seniors se dérouleront **mercredi 23, jeudi 24, vendredi 25, mardi 29 et mercredi 30 avril** à partir de 12 heures à la salle festive. Ils seront animés par un orchestre. Les inscriptions auront lieu : **mardi 8 avril** au centre socioculturel Jean-Prévost de 9 h 30 à 11 h 30 ; **mercredi 9 avril** au centre social de La Houssière, espace Célestin-Freinet, de 9 h 30 à 11 heures ; **jeudi 10 avril** au centre socioculturel Georges-Brassens de 9 h 30 à 11 heures et au foyer Ambroise-Croizat de 14 à 16 heures.

Initiation au massage

Le service vie sociale des seniors propose des ateliers « Touche par touche, tu m'atteins et tu me touches », **du 14 au 19 avril**. Ces ateliers se dérouleront pendant la Semaine du sport et du bien-être dans les foyers restaurants. Les participants seront initiés à l'art du massage et apprendront à se débarrasser du stress. Renseignements et réservations au 02 32 95 93 58 à partir de **lundi 7 avril**.





Chad, un pas vers la réussite

La classe danse de Joliot-Curie a aujourd'hui trois ans d'existence. Un cycle de CE2 à CM2 se termine. L'école et le conservatoire municipal se sont fortement investis dans ce projet pédagogique où beaucoup d'enfants se sont épanouis.

Quand Céline Castera, la professeure de danse classique, dit « *pas de bourrée* », « *pas chassé* », les déplacements se font sans hésitation. Dans le studio du conservatoire annexe rue Victor-Duruy, les jeunes danseurs sont attentifs. L'enseignante fait reprendre le mouvement : « *Vous n'avez pas respecté l'introduction musicale !* » « *Ah oui* », soufflent les enfants qui savent de quoi on parle. Dans la salle voisine, un autre groupe étudie la mesure à deux temps de la polka et le manie- ment d'instruments de musique. La danse contemporaine est l'en-

seignement dominant de la Chad (classe à horaires aménagés danse) mais les élèves ont aussi des cours de danse classique et de formation musicale. « *Ils apprennent le rythme, chantent, manipulent les instruments*, explique Marie Pelot, professeure au conservatoire. *Pour danser, il faut savoir écouter la musique et connaître le vocabulaire.* » Depuis trois ans, une trentaine d'enfants des écoles Joliot-Curie 1 et 2 font de la danse trois fois par semaine grâce à la Chad. Ils sont huit en CM2, dix en CM1 et treize élèves de CE2 y font leurs premiers pas. En théorie, les enfants peuvent intégrer la Chad chaque année s'ils

ont les conditions requises mais, pour l'instant, tous y sont entrés dès le CE2. Certains ont abandonné, ce que Laurent Belloncle, directeur de l'école, constate avec tranquillité : « *Ce doit être pour eux un plaisir. Nous n'avons pas la volonté de les pousser, c'est un choix personnel. Ils ont seulement l'obligation de terminer l'année scolaire.* »

Le temps de l'évaluation

Trois ans, c'est déjà un cycle qui s'achève. Les élèves de CM2 préparent leur évaluation qui aura lieu en avril : une chorégraphie →



Pour les enfants, la danse est un autre moyen de communiquer.

imposée puis une improvisation sur une musique donnée. Ils savent que s'ils veulent continuer, ils pourront le faire à Saint-Étienne-du-Rouvray même, au collège Louise-Michel (lire p. 9 et 10).

C'est aussi le temps de l'évaluation pour les encadrants du projet. En trois ans, après quelques tâtonnements, professeurs du conservatoire et de l'école ont réussi à bâtir un cadre solide pour concilier parcours scolaire et projet danse. « *Classe le matin et danse l'après-midi, l'organisation est plus satisfaisante*, estime Fabienne Grosjant, professeure de danse contemporaine. *Et l'ouverture du second studio ici évite aux enfants de descendre à l'espace Georges-Déziré.* » La Chad a nécessité un redéploiement important des moyens du conservatoire. Outre les profes-

seurs de danse et de formation musicale, le professeur de piano intervient pour accompagner les cours.

« La danse les aide »

« *Avec le collègue qui va demander des volumes horaires encore plus importants, nous n'excluons pas de solliciter le Département pour qu'il participe* », analyse Joachim Leroux, le directeur du conservatoire de musique et de danse de Saint-Étienne-du-Rouvray. Car l'investissement donne des résultats. « *On sent la différence d'une année sur l'autre. Il y a beaucoup de progression, des acquis, de la concentration, même avec les enfants les plus difficiles* », juge Fabienne Grosjant. « *Cela mène à la danse des enfants qui*

n'y seraient pas venus, les garçons par exemple, se réjouit Céline Cardera. Des élèves de la Chad se sont inscrits en danse ou en musique, au conservatoire. »

Une appréciation partagée par les enseignants de l'école. « *À les voir évoluer sur trois ans, c'est de mieux en mieux*, apprécie Christel Delamare, une des professeurs participants depuis le début. *Ce qui nous intéresse, bien sûr, c'est le progrès scolaire et ils ont tous progressé. En concentration, en mémoire... Surtout pour les enfants en difficulté, ça les pose. L'abstraction pour certains passe par le corps. La danse les aide. C'est une autre manière de communiquer, entre eux et avec les adultes.* »

Il faut préciser que la Chad ne fonctionne pas comme une classe à part entière. Les élèves qui y participent

viennent de plusieurs classes : « *C'est un choix offert à tous. Il n'y a pas de phénomène de groupe. De toute façon, Chad ou pas, ici on danse, c'est culturel* », ajoute l'enseignante. « *C'est un projet d'école, donc un maximum d'enseignants sont investis*, détaille Laurent Belloncle. *Quand les enfants ont danse, plusieurs enseignants y participent. Cela a conduit à décloisonner les classes pour garantir un encadrement à tous, nous ne voulions surtout pas léser les élèves qui ne vont pas à la Chad.* » Mais cette organisation, qui a demandé l'investissement de tous, tient avec le nombre d'élèves actuels. « *Si ça augmente, cela va devenir plus compliqué*, reconnaît Laurent Belloncle. *Il y aura besoin d'un enseignant supplémentaire.* » ♦

L'AVIS D'UNE CHORÉGRAPHE : ANNE NGUYEN

Danseuse et chorégraphe en résidence au Rive Gauche, Anne Nguyen a travaillé avec les élèves de la Chad pour le spectacle d'ouverture de la saison en septembre : « *Je les ai trouvés super, c'étaient des élèves de CM1 et CM2, il y avait de l'écoute et de l'harmonie dans le groupe. En six heures de répétition, on a monté un spectacle de vingt minutes devant le public. Ils ont su se concentrer, comme des professionnels. J'étais agréablement surprise. La discipline n'est pas parfaite, mais ils sont faciles à canaliser, ils*

ont les codes, ça se sent. À cet âge, il ne s'agit pas que d'apprendre mais aussi de prendre de l'assurance. »

L'AVIS D'UN PARENT :

La maman de Noelly, en CM1 et Tony, en CE2 : « *Noelly a commencé dès la première année. Tony a voulu faire pareil. Ils en sont contents, j'ai des démonstrations à la maison régulièrement. Ils ont voulu faire du hip-hop tous les deux cette année. Cela ne les fatigue pas plus que l'école le mercredi, je ne les entends jamais en parler de façon négative. À Noelly, ça fait du bien, avant*

c'était une corvée de faire les devoirs, elle est plus épanouie. Un jour, elle dit qu'elle continue, un jour qu'elle arrête, on verra, ça dépend aussi des copines. »

L'AVIS D'UN ÉLÈVE DE CM2, APRÈS TROIS ANS EN CHAD

Laurent, 10 ans : « *C'est parti d'un poster de danseuse, j'avais l'image dans la tête. Et depuis j'en fais à l'école et au conservatoire. Il y a des pas faciles, des pas moyens et des pas très difficiles. J'aime plutôt la danse classique, c'est plus gracieux. Je vais peut-être continuer.* »

Une 6^e à la pointe de la danse

Le collège Louise-Michel ouvre, en septembre, une classe à horaires aménagés danse, pour les 6^e. Avec la classe danse de l'école Joliot-Curie, c'est tout un cursus d'excellence ouvert aux jeunes Stéphanois, du CE2 jusqu'à la 3^e.

A la rentrée prochaine, en septembre 2014, le collège Louise-Michel ouvrira une classe de 6^e à horaires aménagés danse (Chad). Sa dominante sera la danse contemporaine. Le projet défendu par la Ville et par le collège a reçu l'agrément de l'inspection académique et de la Direction régionale des affaires culturelles (Drac). Cette future 6^e danse assurera la continuité du parcours scolaire après la classe danse déjà ouverte depuis trois ans pour les élèves des écoles Joliot-Curie 1 et 2, du CE2 au CM2. « La classe recrutera ses élèves sur la rive gauche et le nord de l'Eure, explique Philippe Lemasle, principal du collège Louise-Michel. L'objectif est de développer ensuite tout le parcours : en 2015 nous aurons une Chad en 6^e et en 5^e, en 2016, s'y ajoutera la 4^e, et en 2017 la 3^e. » C'est donc tout un parcours qui se met en place. À l'issue de la 3^e, les élèves pourront revenir vers un cursus classique en 2nde ou poursuivre dans la classe technique de musique et de danse du lycée Jeanne-d'Arc. « Les élèves s'engagent sur quatre ans, c'est un cycle de danse. Je pense que c'est une voie d'excellence qui est proposée aux élèves du collège et une belle ouverture culturelle. » Il n'est pas nécessaire d'avoir suivi une Chad en primaire pour être candidat mais les élèves seront recrutés après une évaluation. « C'est surtout un test d'aptitude », souligne Joachim Leroux, directeur du conservatoire de musique et de danse de Saint-Étienne-du-Rouvray. Comme à la Chad de Joliot-Curie, ce sont les professeurs du conservatoire qui assureront les cours de danse aux

collégiens, en collaboration avec une professeur d'EPS de Louise-Michel. C'est le principe d'une Chad : elle s'appuie nécessairement sur un établissement d'enseignement artistique spécialisé.

Une filière d'excellence, sans élitisme

« Nous travaillerons aussi avec Le Rive Gauche qui proposera des activités aux élèves l'an prochain, poursuit le principal du collège. Un stage avec un chorégraphe en résidence, assister à des spectacles, participer à une mini-résidence d'artiste... Il y a une volonté éducative et artistique

de rendre attractive cette Chad. »

La classe danse n'est pas un projet élitiste, l'inscription y est d'ailleurs gratuite. « Au-delà de la pratique de la danse, il y a un intérêt éducatif, appuie de son côté Joachim Leroux. La danse développe des capacités cognitives et motrices qui peuvent contribuer à la réussite scolaire. Pour les enfants qu'on pourrait exclure de prime abord, parce qu'ils sont en retard ou en échec, cela peut donner des clés, c'est un terrain d'excellence qui peut leur permettre de s'épanouir et se faire reconnaître. » C'est ce qu'ont constaté les enseignants de Joliot-Curie qui suivent depuis trois ans la Chad ouverte en primaire.

Dès cette année, une expérimen-

tation est menée avec une classe de 6^e, à raison d'une heure de danse par semaine au conservatoire annexe, rue Victor-Duruy. Elle permet de roder le travail commun, entre équipe éducative du collège et professeurs du conservatoire, et de commencer à intéresser les collégiens.

Les élèves participants ne sont pas tous enthousiasmés par cette activité hebdomadaire. « J'aime pas trop » ont reconnu plusieurs enfants, d'autres expliquent préférer le hip-hop ou le modern jazz. Parfois, les pas sont lourds et les pieds un peu traînants quand Christine Astor, professeure de danse contemporaine, organise une petite chorégraphie autour →



Une expérimentation est menée depuis septembre. Une classe de 6^e suit un cours de danse, une heure par semaine.

d'un objet – prendre une chaussure, la poser, tourner autour... Elle leur propose alors de trouver une suite, les jeunes s'impliquent et l'idée finit par jaillir, reprise par la professeure qui aide à affiner les mouvements. « *On tâte le terrain* », reconnaît la danseuse. Autre signe des possibilités ouvertes par le projet, des élèves du collège se sont inscrits au stage de création chorégraphique mené début mars par Yan Raballand, artiste en résidence au Rive Gauche.

Au collège Louise-Michel, l'équipe enseignante est impliquée dans ce projet danse. « *La Chad va être une classe un peu phare mais elle n'est pas centrée sur elle-même, elle devra fédérer des projets où participeront d'autres élèves* », insiste Philippe Lemasle. ♦



Réunion d'information *avant inscription*

Pour la rentrée 2014, le collège Louise-Michel proposera aux élèves de 6^e d'intégrer une classe à horaires aménagés danse. Une réunion d'information destinée aux familles aura lieu lundi 7 avril à 18 heures. Des formulaires d'inscription seront proposés lors de cette rencontre. Ils peuvent également être téléchargés sur le site saintetiennedurouvray.fr ou retirés au conservatoire, espace Georges-Déziré, 271 rue de Paris. Un test d'admission sera organisé lundi 12 mai avec pour objectif de mesurer la « sensibilité au mouvement » de l'enfant, plus que son niveau technique en danse. Les débutants ont donc toutes leurs chances.

• Renseignements auprès du conservatoire de musique et de danse stéphanois au 02 35 02 76 89.



En septembre dernier, les enfants de la Chad se sont produits en public, à l'occasion du bal d'ouverture de la saison 2013/2014 du Rive Gauche.



La danse peut aider les enfants à s'épanouir.

Élus communistes et républicains

Les mesures d'austérité accumulées ces dernières années n'ont fait que freiner la consommation des ménages et l'investissement public sans diminuer pour autant l'endettement du pays ni le chômage. Après avoir déjà réduit considérablement les services publics d'État, le gouvernement projette de ponctionner une nouvelle fois les collectivités locales en réduisant leurs dotations de 10 milliards d'euros. Moins de dépenses publiques, c'est moins d'activités économiques, plus de chômage et un service dégradé rendu aux populations. Face aux choix d'austérité du gouvernement et de son « pacte de responsabilité » qui se traduira par un cadeau supplémentaire de 10 milliards pour les entreprises, l'urgence est au sursaut à gauche pour faire barrage, non seulement à la droite et à l'extrême droite,

mais aussi et surtout pour mettre un coup d'arrêt aux politiques libérales à l'œuvre.

Les élus communistes s'associent donc à la grande marche unitaire du 12 avril prochain initiée par le Front de gauche, ouverte à tous ceux qui veulent s'opposer aux politiques d'austérité de tous bords, pour faire grandir l'exigence d'une politique alternative à gauche en France et dans l'Union européenne.

Hubert Wulfranc, Joachim Moyse, Francine Goyer, Michel Rodriguez, Fabienne Burel, Jérôme Gosselin, Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey, Josiane Romero, Francis Schilliger, Robert Hais, Najia Atif, Murielle Renaux, Houria Yahia, Daniel Vezie, Vanessa Ridel, Malika Amari, Pascal Le Cousin, Didier Quint, Serge Zazzali, Carolanne Langlois.

Élus socialistes et républicains

Les chiffres du chômage au sens du Bureau international du travail publiés par l'Insee montrent une baisse du taux de chômage au 4^e trimestre 2013 de 9,9 % à 9,8 %, soit une diminution de 41 000 du nombre des chômeurs. Ce résultat constitue le fruit d'une politique volontariste menée depuis deux ans pour préserver l'emploi en soutenant les entreprises et les secteurs en difficulté tout en portant des réformes structurelles pour améliorer durablement notre compétitivité et restructurer notre appareil industriel.

Il faut désormais poursuivre et accentuer nos efforts pour que la reprise progressive de l'activité économique constatée en 2013 soit soutenue et amplifiée et aboutisse à un recul net et durable du chômage dans notre pays.

L'accord auquel sont parvenus les

partenaires sociaux sur la mise en œuvre du pacte de responsabilité proposé par le président de la République constitue une étape essentielle franchie avec succès, pour enclencher cette dynamique et accélérer la reprise de l'économie. C'est désormais à chaque acteur de l'économie et de la vie sociale de prendre toute sa part dans cette bataille pour l'emploi qui ne pourra être gagnée qu'en mobilisant toutes les énergies du pays.

Rémy Orange, Patrick Morisse, Danièle Auzou, David Fontaine, Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarison, Catherine Depitre, Philippe Schapman, Dominique Grevrard, Catherine Olivier.

Élus UMP, divers droite

Tribune non parvenue.

Louissette Patenere, Samir Bouzbouz, Sylvie Defay.

Élue Droits de cité, 100 % à gauche

Les allocations familiales sont gravement menacées par le pacte de responsabilité voulu par François Hollande. Le 18 mars, les syndicats CGT, FSU, FO, Solidaires manifestaient ensemble contre ce pacte. Il prévoit la suppression des cotisations familiales payées par les employeurs : 35 milliards d'euros. Les patrons ne seront obligés en rien à créer de l'emploi par l'investissement ou à augmenter les salaires. Encore un cadeau pour le Medef ! C'est l'impôt qui bouchera le trou et c'est nous qui allons encore payer la note. Du financement des prestations familiales basé sur la richesse produite par le travail, on passera à un financement payé, entre autres, par les familles elles-mêmes. Le gouvernement, pressé par la Commission européenne et le Medef, baisse les dépenses publiques, dépenses pourtant

socialement utiles. Nous refusons la casse des allocations familiales. Nous voulons la justice sociale, la redistribution des richesses. Nous réaffirmons notre attachement aux droits familiaux financés par la Sécurité sociale, partie intégrante du salaire socialisé et qui bénéficie en premier lieu aux enfants des familles modestes et aux femmes. Ensemble, disons non au pacte de responsabilité qui met en danger les allocations familiales !

Michelle Ernis.

Création

L'Insa vire aux Scoutat

Du 26 mars au 17 avril, l'Insa, école d'ingénieur-e-s, se met aux Semaines culturelles et d'ouverture artistique transdisciplinaire. Des Scoutat pour tous, étudiants et habitants...

A en croire Anne Caldin, la responsable du service culturel de l'Insa, l'acronyme de ces Semaines culturelles n'a pas été construit au hasard. « *L'idée des Scoutat, précise-t-elle, c'était d'ouvrir un moment où tout est possible du point de vue créatif, comme dans un squat d'artistes.* » Simples cordes et pinces à linge ou instrument de musique rarissime, vaudeville ou cultures urbaines, tous les moyens sont bons pour embellir les Scoutat. « *Plutôt que de laisser chacun mener ses initiatives dans son coin, on a tout regroupé dans une programmation ouverte sur l'extérieur.* »

Chaos et portes qui claquent

La programmation est dense. En ouverture, l'école d'ingénieur-e-s présente « Chaos », une expo du photographe Yann Cielat, spécialisé dans les images de friches industrielles. « *Il s'agit d'un regard différent de ce que montrent les photos habituelles de friches, explique Anne Caldin. Yann a un regard de cinéaste, il travaille énormément sur les cadrages et ne modifie pas les lieux qu'il saisit. Il raconte la véracité des lieux.* » Un peu moins contemporain, le labo théâtre de l'Insa présentera *Le Ruban*, un vaudeville de Feydeau... Pour l'occasion, l'Insa prendra des airs de salon bourgeois, les portes claqueront mais la pièce sera tout autant à sa place dans les Scoutat... ♦

LES SCOUAT

• Du 26 mars au 17 avril, Insa, avenue de l'Université. Tout le programme sur www.insa-rouen.fr



Karlax, à voir et à entendre

Le Karlax ressemble à une clarinette sans hanche et sans pavillon mais la comparaison s'arrête là. « *C'est un contrôleur puissant, explique le performer Thomas Collin, le Karlax est relié à un ordinateur et traduit les mouvements du corps en musique.* » L'« outil » high-tech exécute ainsi les intentions artistiques de son utilisateur et les traduit en sons ou en images. « *Il n'en existe qu'une trentaine dans le monde* », confie le performer.

• Démonstration du Karlax par Thomas Collin, hall Magellan de l'Insa, vendredi 28 mars entre 12 et 14 heures. Ouvert à tous.

Grande lessive

Pourquoi ne pas étendre au fil à linge ses dessins, peintures, poèmes et autres créations ? « *Chacun peut participer librement à la Grande lessive, c'est intergénérationnel, ouvert aux non artistes comme aux confirmés* », annonce Pauline Fleury, l'étudiante de l'Insa à l'initiative du projet. Seule figure imposée : la pièce mise au fil ne doit pas excéder le format A4. La Grande lessive aura lieu un jeudi, « *car c'est un jour comme les autres, ajoute l'étudiante, il n'y a pas de jour privilégié pour explorer l'art* ».

• La Grande lessive, jeudi 27 mars, hall Magellan, de 8 heures à 18 h 30. Ouvert à tous.



Ouvrières d'une usine locale non identifiée par les auteurs de l'ouvrage.

Les cheminées font l'histoire

Histoires d'usines retrace 180 ans de vie industrielle dans l'agglomération rouennaise. L'ouvrage illustré sauve de l'oubli un pan entier de la mémoire collective.

Les usines ont disparu des villes. Elles n'étaient pas loin de disparaître des mémoires... « Saint-Étienne-du-Rouvray est la dernière ville de l'agglomération où l'on peut encore voir les grandes cheminées fumer », observe Michel Croguennec, mais l'histoire industrielle est partout en train de disparaître. » Le constat a poussé l'historien, animateur de l'atelier Histoire et patrimoine du centre socioculturel Georges-Déziré, à proposer à son co-auteur Alain Alexandre de s'atteler à cette tâche immense : retracer l'histoire des deux cents grandes usines qui ont créé l'emploi local pendant près de deux siècles. « La rive gauche ne s'industrialise que vers 1830, grâce à la machine à vapeur, explique l'historien, on construit des usines de plus en plus grandes. »

La décolonisation marquera la fin de secteurs de l'industrie,

notamment textile, « une large part de la production locale était écoulée aux colonies », souligne Michel Croguennec. Les années 1960-70 seront aussi celles de l'émergence du capitalisme financier...

L'ouvrage reflète ainsi une réalité industrielle qui a peu à peu échappé au politique. « Aujourd'hui, reconnaît l'historien, les politiques n'ont plus prise sur l'économie, ce n'était pas encore le cas dans les années 1920, comme le montre l'exemple de la Pap

Chap. » Les papeteries de La Chapelle (aujourd'hui Europac) étaient nées de la volonté de l'État de renforcer la production hexagonale de papier journal, comme l'indique la longue notice que Michel Croguennec consacre à l'usine stéphanaise. ♦

■ PRATIQUE

• **Histoires d'usines**, Alain Alexandre, Michel Croguennec, éditions L'Écho des vagues, 300 pages, 39 €.



Neuf usines

L'ouvrage recense neuf usines de plus de cinquante ouvriers de 1865 à nos jours, sur Saint-Étienne-du-Rouvray. La plus emblématique aura été La Cottonnière, usine textile fondée par une société bruxelloise en 1865 et qui a fonctionné

jusqu'en 1932. L'usine fut l'une des plus grandes de Normandie et « véritable poids lourd de la production cotonnière en France », employant jusqu'à 2 500 ouvriers dans les années 1920.

DiversCité

Science ... 24 et 31 mars, 14 avril 30 MINUTES POUR COMPRENDRE

Les prochaines conférences auront pour thèmes : « Compétitions sportives et définitions de la féminité ? » par Betty Lefèvre le 24 mars ; « Le "coup de cœur" dans les neurosciences : de Aristote au Neuromarketing » par Pascal Hilber le 31 mars ; « Vacciner les plantes : c'est possible ! Ou comment améliorer la santé des plantes par stimulation de leurs défenses naturelles » par Azeddine Driouich le 14 avril. **À 12 h 30, université des sciences, amphithéâtre B, entrée libre.**

Concerts ... 29 et 30 mars WEEK-END DES MUSIQUES ANCIENNES

Comme chaque année, le conservatoire propose un week-end consacré aux musiques anciennes. Cette année, c'est la musique espagnole qui est à l'honneur. **À 19 heures samedi et 16 heures dimanche. Espace Georges-Déziré, salle Raymond-Devos. Entrée libre. Renseignements et réservations au 02 35 02 76 89.**

Jeune public ... 2 avril HEURE DU CONTE

Entre la sieste et le goûter, emmenez vos enfants de 4 à 7 ans écouter de belles histoires de tempêtes. **À 15 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Renseignements dans les bibliothèques municipales ou au 02 32 95 83 68.**

Ciné seniors ... 7 avril LES BEAUX JOURS

Le service vie sociale des seniors propose une sortie au cinéma Grand Mercure d'Elbeuf lundi 7 avril. À l'affiche : *Les Beaux Jours*, un film de Marion Vernoux avec Fanny Ardant, Patrick Chesnais et Laurent Lafitte. **Inscriptions lundi 31 mars dès 8 h 30, uniquement par téléphone au 02 32 95 93 58 (dans la limite des places disponibles). Prix de la place : 2,50 €.**

Concert ... 9 avril MUSIQUE DE CHAMBRE VOCALE

La classe de chant propose un programme vocal en lien avec d'autres disciplines enseignées au conservatoire, dans l'esprit collégial de la musique de chambre. **À 19 heures, en l'église Saint-Étienne. Entrée gratuite. Renseignements et réservations au 02 35 02 76 89.**

MAIS AUSSI...

SameDiscute, samedi 22 mars à 10 h 30, bibliothèque de l'espace Georges-Déziré, entrée libre ; **conférence Deux temps, trois mouvements** consacrée à l'opéra-rock, samedi 12 avril à 11 heures, à l'espace Georges-Déziré, entrée libre.

 **Les personnes à mobilité réduite peuvent se rendre aux manifestations grâce au Mobilo'bus, moyen de transport leur étant réservé. Renseignez-vous au 02 32 95 83 94.**



Ile Lacroix - ROUEN
02.35.70.95.93

Proximité Réactivité



Une aide aux personnes à domicile

Bureaux ouverts :
du lundi au vendredi
de 9h à 13h
et de 14h à 18h

Notre
Professionnalisme
à votre service
depuis 27 ans

Assistante de vie

Aide au lever/coucher,
préparation des repas,
aide à la toilette,
accompagnement dans
les déplacements

Aide à domicile

Ménage, repassage,
couture, course,
des repas.



Et aussi la garde d'enfants de plus de 3 ans,
l'entretien du jardin, l'aide au déménagement,
les travaux de peinture,...

www.promaction-association.org

Contrôle Technique Automobile



AUTO SÉCURITÉ

**Contrôle Technique
du Madrillet**
Rue des Cateliers
SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY
☎ 02 32 95 63 61

**Contrôle Technique
du Normandie**
5, bd Industriel
SOTTEVILLE-LES-ROUEN
☎ 02 35 73 59 59

-5€ sur présentation
de cette pub

* Copropriétés non concernées *

EN APPLICATION DE L'ART R-443-12 DU CCH
LE FOYER STÉPHANAIS
PROPOSE EN PRIORITÉ A SES LOCATAIRES

**LA VENTE A SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY
D'UN PAVILLON**
Type IV sur 2 niveaux - construit en 1930

Règlement de vente :

Pendant une période de 2 mois à partir du 12/03/2014, cette vente est réservée aux locataires du département 76 d'une ancienneté de plus de 2 ans au FOYER STÉPHANAIS. Au-delà de ce délai et en l'absence d'acquéreurs, la vente sera ouverte en priorité aux locataires des autres bailleurs sociaux du département d'une ancienneté de plus de 5 ans ou à défaut à toutes personnes physiques.

Le pavillon sera visitable sur rendez-vous après réception d'un courrier adressé au plus tard le 12/5/2014 au siège de la société faisant connaître son intention d'en faire sa résidence principale à l'attention de :

Interlocutrice : Audrey DAVID 02 32 91 77 85 / 06 08 48 55 93

T4 de 66 m² - sur 2 niveaux

En l'état - CLASSE ÉNERGÉTIQUE F

Prix : 99 000 €

Prix extérieur HLM 105 600 € à partir 12/05/2014

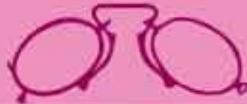
Les prix indiqués sont net vendeur - FRAIS DE NOTAIRE REDUITS



E.S.H. LE FOYER STÉPHANAIS

42 bis, avenue Ambroise Croizat - B.P. 20
76801 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY CEDEX
Tél.: 02 32 91 93 20 - FAX : 02 35 64 11 90
Site : www.foyer-stephanois.fr

MONVILLE OPTICIEN



Le choix et le service d'un vrai spécialiste...

- Un vaste choix de montures,
- Devis immédiats,
- Contrôles de vue gratuits,
- Agrément avec la plupart des mutuelles,
- Possibilité de paiements fractionnés,
- Réparations, Ajustages et Réglages gratuits de vos lunettes...

Une paire achetée = Une paire offerte

Place Ernest-Renan - Saint-Etienne-du-Rouvray
Métro: E. Renan - Tél./Fax: 02 35 65 55 66

Commerçants • Artisans • Entreprises

Annoncez-vous dans

Le Stéphanois
Saint-Etienne-du-Rouvray

Diffusé chez tous vos clients
résidentiels ou professionnels,
Distribué dans toutes les boîtes aux lettres

médias
& PUBLICITE

Contactez dès à présent

Pascal GAUTHIER au 06 78 17 33 05

pgauthier@groupemedias.com

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires

Tél : 01 49 46 29 46 - www.groupemedias.com



Championnats de France

Noble art thaï

Le Chok muay thaï accueille les championnats de France de boxe thaïlandaise, les 12 et 13 avril. Si le jeune club stéphanois ne présente pas de compétiteurs cette année, il est devenu en cinq ans seulement une référence nationale dans cette discipline.



En boxe thaï, les coups peuvent venir des pieds et des poings mais aussi des coudes et des genoux.

Le noble art thaïlandais est rangé dans la catégorie des boxes pieds-poings. Les combats sont impressionnants de rapidité, les coups pleuvent de tous côtés, non seulement assésés des pieds et des poings, mais aussi des coudes et des genoux... « *C'est physique, en effet*, confirme Xavier Llorca, l'entraîneur du club stéphanois, *mais c'est avant tout une discipline de vie, un sport qui exige de la rigueur, on ne fait pas n'importe quoi.* »

À l'occasion du championnat, le public pourra juger que, loin d'être des bagarreurs, les compétiteurs de muay thaï (boxe thaï) font au contraire preuve d'un très grand respect des règles et de la courtoisie. « *C'est la règle de saluer l'adversaire et son coach, un boxeur ne conteste jamais une décision de l'arbitre.* » Dans ce sport, ajoute l'entraîneur, c'est le mental qui domine, « *il faut*

savoir faire sa boxe tout en prenant des coups ». Bref, pour gagner, le nak muay (nom thaïlandais du boxeur) doit avoir, au propre comme au figuré, « *un mental d'acier* ».

VALEURS ÉTHIQUES

C'est ce mental d'acier, ainsi qu'un entraînement tenace, qui auront notamment permis à Gaëtan Dambo d'accéder, il y a un an, au titre de champion de France des moins de 71 kg (classe B). Le champion semi-pro a certes quitté le club

stéphanois pour suivre sa compagne à Fréjus, confie l'entraîneur, mais, assure ce dernier, « *il reviendra bientôt* ».

L'absence du jeune champion prodigue (et prodige) se fait d'ailleurs cruellement ressentir dans le club. Xavier Llorca ne présentera aucun compétiteur stéphanois lors du championnat qu'il organise au gymnase de l'Insa, sur le campus du Madrillet, le deuxième week-end d'avril. « *Trop de pression* », explique l'entraîneur. Les nak muay stéphanois, qui comptent tout de même huit champions de Normandie dans

leurs rangs, se sont pourtant entraînés dur, assure le coach, « *mais c'est le sport !* », commente-t-il, fair-play.

Ce goût du sacrifice et ce fair-play à toute épreuve valent certainement au sport de combat thaï d'attirer chaque année davantage de pratiquants stéphanois. Le Chok muay thaï compte aujourd'hui quatre-vingts licenciés, parmi lesquels huit femmes. « *On aimerait convaincre davantage de filles* », regrette cependant le coach. Chacun peut pratiquer le muay thaï à son propre rythme, du sport loisir à la compétition,

indique-t-il, même à partir de 6 ans. « *Les parents aiment bien, ça canalise les enfants dynamiques.* » Les prochains championnats ne manqueront pas d'amener de nouveaux nak muay sous la houlette de Xavier Llorca. ♦

COMPÉTITION

• **Championnats de France, classes A et B, samedi et dimanche 12 et 13 avril, à partir de 10 heures, gymnase de l'Insa, campus du Madrillet. Tarif unique : 5 € (gratuit pour les moins de 10 ans).**

Menu franco-chinois

Deux étudiantes chinoises organisent des repas dans des familles stéphanoises pour favoriser l'intégration de leurs camarades qui viennent d'arriver en France.

Après trois années passées à l'Insa (Institut national des sciences appliquées), Meng Zhang et Quian Sun se sentent aujourd'hui parfaitement intégrées. Néanmoins, les deux étudiantes chinoises se souviennent que les premières semaines n'ont pas été si évidentes à vivre. « C'est pour cette



Une fois que la glace est brisée, Meng Zhang et Quian Sun laissent la famille d'accueil et les étudiants faire connaissance.

raison que nous avons souhaité organiser des rencontres entre les nouveaux étudiants chinois, fraîchement arrivés, et des familles d'accueil françaises », explique Meng Zhang.

Le temps d'une soirée, autour d'un repas, la glace se brise rapidement et les sujets les plus anodins en apparence deviennent des prétextes à de grands débats sur les us et coutumes de chacun. Tout y

passé, depuis l'écriture avec les idéogrammes jusqu'au camembert et la baguette. « *Nous restons juste pour l'apéritif et ensuite nous laissons les étudiants et les familles faire vraiment connaissance* », poursuit Quian Sun.

Pour l'instant, une quinzaine d'étudiants chinois de l'Insa ont déjà profité de cette initiative. « *Mais nous souhaitons élargir notre réseau de familles françaises afin de favoriser des liens durables.* » Le projet prévoit aussi que les étudiants invitent à leur tour les familles françaises autour d'un repas chinois cette fois-ci. ♦

• **Pour rejoindre le réseau des familles d'accueil, contactez Meng Zhang au 06 43 30 43 02 ou Quian Sun au 06 61 43 41 56.**

Le cantique de Quantic

Sept étudiants de l'Insa, concepteurs d'un fournisseur d'accès à internet associatif, ne cessent de surfer sur la vague du succès.

L'histoire commence en septembre 2011 lorsque sept étudiants, avec juste le bac en poche, se retrouvent en première année à l'Insa. Confrontés à l'insuffisance de la connexion mise à leur disposition, ils conçoivent alors de créer Quantic Telecom, leur propre fournisseur d'accès à internet. « *Une fois que l'Insa nous a donné son feu vert, nous avons commencé à équiper une partie des résidences étudiantes du Madrillet. Il a fallu tout apprendre sur le tas, tirer des câbles et ne pas compter ses heures* », se souvient Antoine Augusti, secrétaire général de l'association. **Aujourd'hui, Quantic Telecom est devenu une référence nationale parmi les opérateurs asso-**

ciatifs et compte 653 adhérents sur le campus. « *Nous offrons la même qualité de service que les enseignes nationales à seulement 8 €. Il y a juste un câble à brancher, pas de box, c'est fait en quelques minutes. Nous avons notre hot line, notre service d'assistance* », explique Étienne Batise. Le succès est tel que les sept étudiants réfléchissent déjà à faire évoluer un jour leur petite association en authentique entreprise. En attendant, Quantic Telecom constitue la meilleure des cartes de visite pour ces brillants étudiants en architecture des systèmes d'information qui envisagent tous l'avenir avec envie et ambition. ♦

• www.quanticelecom.net



Thibaud Dauce, Antoine Augusti, Nathan Malo et Étienne Batise, concepteurs de Quantic Telecom, affichent une moyenne d'âge de 20 ans.